

Le destin animé de Gilles Paris

Par Baptiste Liger, publié le 09/04/2017 à 08:15



"Mes romans sont pratiquement toujours des histoires d'enfance et de résilience," confie Gilles Paris.

B. Klein

Révéle au grand public grâce au succès de *Ma Vie de courgette*, Gilles Paris est une figure bien connue de l'édition pour ses romans sur l'enfance blessée, mais aussi en tant qu'attaché de presse. Portrait d'un amoureux de chiens en pull vert.

Il est devenu une figure "capitale" du milieu littéraire, et pas seulement en raison de son nom de famille. Gilles Paris est en effet bien connu dans l'édition, en tant qu'attaché de presse. Les rouages de la parution d'un livre, ce grand gaillard de 58 ans les maîtrise parfaitement, lui qui accompagne les auteurs sur les plateaux télé ou dans les studios de radio. Serait-ce pour cette dernière raison qu'il n'est pas à notre rendez-vous pour déjeuner (on remettra ça le lendemain)? Même pas: "Il s'agit d'un malentendu." C'est la même chose avec le succès, d'ailleurs.

L'an passé, Gilles Paris a vécu l'un des plus beaux moments de sa vie -non pas en tant qu'attaché de presse, mais comme écrivain (oui, il écrit, aussi...). Il n'est autre que l'auteur

d'[Autobiographie d'une courgette](#), le roman qui a donné naissance au long-métrage d'animation de Claude Barras [Ma Vie de courgette](#).

"Des histoires d'enfance et de résilience"

"Je suis bien conscient que j'ai vécu quelque chose d'exceptionnel", confie ce quinquagénaire en cachemire vert (presque) courgette au sujet du triomphe de ce film, nommé aux Oscars et lauréat de nombreuses récompenses. "Celle qui m'a le plus réjoui, c'est sans doute le César de la meilleure adaptation pour [Céline Sciamma](#)", qui avait librement transposé l'histoire de son petit orphelin rejoignant un pensionnat rempli d'enfants pas gâtés par la vie, mais qui résistent. "Mes romans sont pratiquement toujours des histoires d'enfance et de résilience", analyse-t-il. On pourrait imaginer une forme d'exorcisme d'une jeunesse difficile; il n'en est rien.

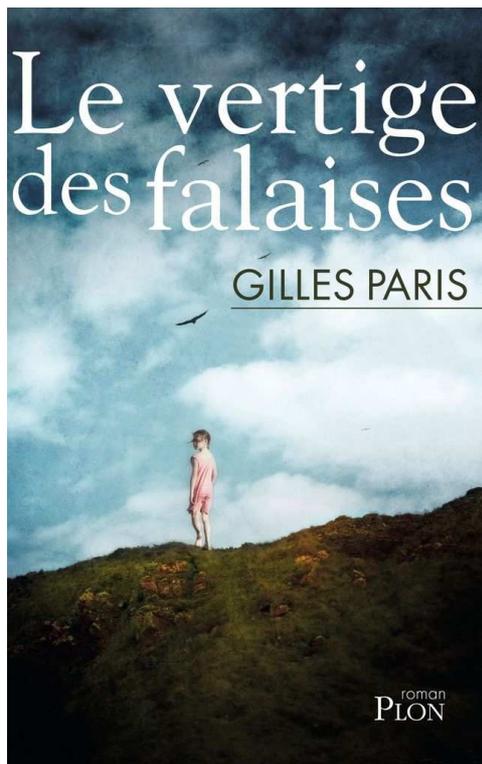
Gilles Paris a grandi, plutôt paisiblement, dans le 10e arrondissement parisien, aux côtés d'un père architecte et d'une mère qui ne travaillait pas. A l'âge de 10 ans, il commence à rédiger un journal intime, avant de passer aux nouvelles et aux poèmes. A 17 ans, alors qu'il végétait dans une boîte à bac, Gilles choisit d'arrêter les études (la faute au divorce de ses parents?) et de travailler -d'abord en usine (chez Dior, aussi), puis en tant que testeur de médicaments, barman et, enfin, au ministère de la Jeunesse, où il devait établir les revues de presse.

Un déclic. Sur un coup de tête, il monte une agence de presse, APS, oeuvrant entre autres pour le Festival de Cannes. Le jeune homme n'imaginait pas que, des années plus tard, sa *Courgette* serait acclamée sur la Croisette...

Repéré par Jean-Marc Roberts

Lassé, il vend les parts de sa société et voyage tour à tour en Afrique et en Grèce. Il se prend alors à noircir des pages. "De retour en France, je suis devenu pigiste cinéma." Les hasards des rencontres l'amèneront finalement à rejoindre l'édition au service de presse -chez Carrère, puis JC Lattès et Plon-, avant de devenir indépendant, en 2006.

Mais cet amoureux des chiens avait déjà une autre corde à son arc. Au tout début des années 1990, quelques-unes de ses nouvelles étaient arrivées entre les mains de l'éditeur [Jean-Marc Roberts](#) qui, intrigué par le talent du garçon, le mit au défi d'écrire vingt pages d'un roman chaque semaine.



Plon

Pari tenu, et c'est ainsi qu'en 1991 fut publié *Papa et maman sont morts*. Onze ans plus tard sortit *Autobiographie d'une courgette* (près de 300000 exemplaires, toutes éditions confondues, sans compter les traductions), suivi d'*Au pays des kangourous*, de *L'Été des lucioles* et, enfin, du tout récent *Vertige des falaises*.

Puzzle à la Daphné Du Maurier

"Ce livre, c'est mon hommage au cinéma d'[Alfred Hitchcock](#)", confie celui qui a baptisé son héroïne... Marnie! Cette adolescente mystérieuse vit sur une île, en compagnie de sa mère pas très en forme, Rose, et de sa grand-mère Olivia. A l'abri du besoin, le clan féminin des Mortemer réside dans une curieuse bâtisse "de verre et d'acier" appelée Glass.

Non loin de chez elles, on trouve aussi Prudence et sa fille aveugle, Jane. Malédiction ou pas, les lieux semblent funestes pour les hommes qui s'en approchent. Ainsi, le père de Marnie, Luc, vient de décéder, et la mort du grand-père Aristide cache peut-être quelque chose de trouble. Le curé, le coiffeur ou le valeureux Dr Géraud Delorme devraient-ils se méfier? Vincy a-t-il raison de s'approcher de l'ado ténébreuse?

Si les personnages du *Vertige des falaises* peuvent sembler un peu caricaturaux, le puzzle à la [Daphné Du Maurier](#) fonctionne, notamment en raison d'une narration polyphonique indéniablement maîtrisée. Ce grand fan du film [Inception](#) s'en amuse: "Ah, j'ai soigné la structure, mais je n'ai aucun mérite: j'ai toujours adoré les jeux de construction." Preuve qu'on ne quitte jamais totalement l'enfance.

***Le Vertige des falaises*, par Gilles Paris, 256p., Plon, 16,90€.**